

que la nôtre. Or à qui persuader que les qualités morales ne *valent pas mieux ou moins* les unes que les autres ? — *Si la nature a bien fait de briser le moule dans lequel elle m'a jetté, c'est ce dont on ne peut juger qu'après m'avoir lu.* Oh ! oui, certainement. Il suffira d'avoir lu la préface, pour dire : *La nature a bien fait* ; peut-être ce moule étant cassé, il n'en viendra plus de si fou. — *Que la trompette du jugement dernier sonne quand elle voudra.* On ne s'attendoit guère de voir ici le *jugement dernier*, & on se rappelle Michel Ange qui mêloit au tableau de ce grand & terrible événement toutes les extravagances de la mythologie, comme J. J. tous les délires de l'amour-propre le plus insensé. — *Je viendrai ce livre à la main &c.* Cela n'est pas mal avisé. Si les philosophes paroïssent-là avec leurs livres, cela pourroit faire une diversion fort amusante. *La trompette du dernier jugement* avec un livre de J. J. R, un autre d'Arouet de Voltaire, un autre de Claude-Adrien Helvetius &c, que chaque auteur liroit tout haut, avec toute l'emphase d'une lecture académique ; cela feroit une espece d'opéra bouffon, qui ne manqueroit du moins pas de spectateurs. — *Je me suis montré coupable & vil.* Point du tout ; nous allons apprendre dans le moment qu'il n'y a pas un homme au monde qui *vaille mieux* que vous ; à qui donc paroîtriez-vous *vil* ? Pas certainement à ceux qui se verroient obligés de s'avouer plus *vils* que vous ? — *J'ai montré mon intérieur, comme tu l'as vu toi-même,*